

# *Puissante Afrique Thématiques*

*Le journal thématique de la Ligue Associative Africaine*

*N° : 00001*



*www.ligueaa.org*



*En la République de Fusion Africaine, nous voyons l'avenir de notre continent*

## *Bref aperçu de la ville de Maroua*

*Par Yemele Fometio et Zoua Lacdanne Martin*

**Dans ce numéro :**

*Histoire*

*Géographie*

*Peuplement*

*Populations*

*Infrastructures*

*Organisation sociale*

*Economie*



**Juillet 2017**

# EDITORIAL



## **Puissante Afrique Thématiques: Un journal pour les africains**

Le combat pour la renaissance africaine est inséparable de celui des idées. L'être humain au cours de son développement a besoin de théoriser ce qu'il compte réaliser. Il a besoin de se connaître et de connaître l'environnement dans lequel il s'épanouit. Puissante Afrique Thématiques est un ensemble de thématiques touchant tous les domaines de la vie: religion, relations humaines, sociologie, histoire, physique, chimie, philosophie, psychologie... Chaque numéro développe une thématique précise. Ce premier numéro et quelques uns qui le suivront se présente sous cette forme. Les autres numéros viendront sous forme de livres de

poches n'excédant pas 200 pages. Ce journal est un outil de grandeur entre les mains des africains pour se connaître, se comprendre et comprendre le monde dans lequel ils vivent. Au-delà, il s'adresse au monde entier puisque les problématiques développées ne sont pas seulement africaines. Ce numéro fait une brève présentation de Maroua, une ville de la région de l'extrême-nord Cameroun. Dans un style simple et compréhensible par tous, il présente les différents aspects de la ville. Puissante Afrique Thématiques n'est qu'un journal d'une grande série de productions journalistiques de la Ligue Associative Africaine. Vous pouvez également vous abonner aux journaux suivants : Puissante Afrique Héros, Puissante Afrique Economie et Puissante Afrique Histoire. Chaque journal a sa force. Celle de Puissante Afrique Thématiques réside sur son format simple de livre de poches et au fait que chaque thème est traité par un ou des spécialistes de la question. Au-delà des faits, c'est une analyse sur une question. En tant que journal d'analyse, il admet la contradiction d'idées. Il vous donne la possibilité de connaître, comprendre et prendre part aux grands débats d'Afrique et du monde.

Yemele Fometio, président de la Ligue Association Africaine

### **Abonnez-vous à Puissante Afrique Thématiques !**

#### **Abonnement mensuel:**

- 1500 Frs CFA
- 2.5 €

#### **Abonnement semestriel:**

- 8000 Frs CFA
- 12 €

#### **Abonnement annuel:**

- 15000 Frs CFA
- 25 €

#### **Contacts:**

- Téléphone: +237 696 36 65 02 / +237 674 47 18 31
- Mail: [ligueaa.org@gmail.com](mailto:ligueaa.org@gmail.com)





### Brève présentation de Maroua

Maroua est le chef lieu de la région de l'Extrême-Nord Cameroun et du département administratif du Diamaré. La ville se situe entre 10<sup>0</sup> et le 35<sup>0</sup> de latitude Nord et entre le 14<sup>0</sup> et le 15<sup>0</sup> de longitude Est. Elle est localisée dans la plaine du Diamaré, aux confluent de deux mayos (cours d'eau saisonniers) : le mayo Kaliao et le mayo Tsanaga. La croissance démographique est remarquable dans la ville. En 1987, la population de la

ville était estimée à 123 296 habitants. En 2010, cette population est passée à 301 371 habitants. Ce chiffre ne cesse d'évoluer. Le taux de croissance démographique dans la ville se situe entre 5 et 9%. Ce taux de croissance a influencé le processus d'urbanisation, les fonctions administratives, commerciales et sociales.

### Le peuplement de Maroua

Les premiers habitants de Maroua sont de petits groupes constitués de saw, kanagi, hidiguir, zeleng, kerdeng, mavo, mowa. Les



mofou sont arrivés ensuite et se sont divisés en deux groupes. Le premier groupe s'est mélangée aux premiers habitants pour former les paléo-mofou qui se distinguent des mofou actuels. Mais tous ces peuples sont souvent confondus en mofou, que les peuls appelaient Masfaye ou Bidurum. La ville porta d'ailleurs le nom de Masfaye au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle. Les mofou seront supplantés par les guiziga, plus organisés, qui bâtirent la grande chefferie de Maroua dirigée par un bi-marva. La ville changea de nom et fut nommée Marva. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les guiziga sont eux aussi supplantés par les peuls, plus organisées. Les peuls construisent plusieurs édifices dans la ville et amorcent son développement. Les envahisseurs européens transforment la ville plus tard en siège des institutions et de prise des décisions. Devenue capitale de la région de l'Extrême-Nord en 1983, la ville prend un envol dans le processus d'urbanisation. L'université de Maroua et ses différentes écoles viennent renforcer cet envol. La ville est en pleine croissance .

## Maroua sous contrôle des Guiziga

Les guiziga étaient appelés les bozom par les mofou. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, ils se rendent maîtres de Maroua et bâtissent la grande chefferie de Marva ayant à sa tête un bi-marva. Le premier bi-marva fut un chasseur venu de Léré. La chefferie connaît une scission et la chefferie de Kaliao s'en sépare et devient de plus en plus puissante. Les bi-marva ne parviennent pas à maintenir l'unité de leur Etat. Cette division facilitera la victoire des peuls et la

perte de l'hégémonie des guiziga sur la ville.

Sur le plan social, les guiziga de Maroua étaient divisés en trois classes. La classe des nobles appelée les « blenge », la classe intermédiaire constituée des chefs religieux et la classe des non nobles.



### La prise de Maroua par les peuls

L'arrivée des peuls à Maroua s'est faite de manière pacifique. Les nouveaux venus ont été accueillis en frères. Pour consolider leur fraternité, ils épousèrent de nombreuses filles guiziga. Mais la position d'inférieur dont ils jouissaient dans la société finit par les irriter. Ils décidèrent de combattre les guiziga. Usant de la ruse, du nombre élevé de leurs effectifs et du soutien des guiziga de Kaliao à qui ils ont promis le pouvoir de Marva, ils finirent par triompher sur les guiziga de Marva et à détruire leur chefferie. Ils expulsent les guiziga de Marva. Eyant pris possession de Marva, au lieu de donner le pouvoir aux guiziga de Kaliao comme promis, ils les attaquent à leur tour. Les guiziga de Kaliao sont vaincus à leur tour. Vers 1795, les peuls prennent possession de Marva et l'organisent à leur manière. Ils mettent sur pied un pouvoir fortement centralisé construit autour du lamido.

### Maroua sous contrôle des peuls

Le premier lamido peul Mal Biiri qui a vaincu les guiziga installe son lamidat au siège même de l'ancienne chefferie du bi-marva vaincu. Il s'entoure des dignitaires et des grands notables appelés kaygamma. Il s'agit par exemple des galdimma (conseillers), des jerma (chef de quartier), ou des alkal (juges). Les quartiers se dévelop-

pent et de nouveaux se créent. Nous avons Kakataré (ancien kakatar des guiziga), zockok, zouloum, diguirwo (ancien hidiguir), domayo, Djarengol, Galdima, Makkabaye, Kaygamma, Koulbao, Founangué, Missiguilé... Avec la pénétration allemande, les peuls engagent un conflit contre l'ennemi allemand. Bien qu'ayant perdu contre les allemands, ces derniers s'appuieront sur eux pour consolider leur domination dans le grand nord du pays. Les autres populations de cette partie du pays sentiront alors peser sur eux une double domination : Une peule et une allemande, puis française. Cette situation aura un impact néfaste sur la lutte commune contre les envahisseurs européens.







## La bataille d'Ibba-Sangue

Les envahisseurs allemands engagés dans la conquête de l'hinterland camerounais rencontrent à Maroua une armée solide aux ordres du lamido Amadou Roufay. Ce peuple maîtrise aussi la guerre. Les allemands dirigés par Hans Dominik vont subir de lourdes pertes. Mais les peuls, bien qu'ils sachent se battre avec des chevaux, ne maîtrisent pas encore l'arme à feu. Ce qui confère aux allemands une supériorité tactique. Les allemands disposent des canons et des armes à feu. Les peuls perdent la guerre le 20 Janvier 1904. Les allemands s'appuient sur eux pour étendre leur domination aux autres peuples.

## Evolution démographique de Maroua

Dans les années 1950, la population de Maroua était estimée à 17 000 habitants. En 1976, elle est passée à 62 000 habitants pour atteindre 123 000 en 1987. Depuis cette date, il est difficile de trouver des statistiques exactes et fiables. Les informations officielles estiment ce nombre à 271 700 en 2001, 206 928 habitants en 1998. En 2009, sur la base du taux de croissance de 5%, la population de Maroua serait passée à 305 000 habitants. La commune de Maroua II<sup>e</sup> est la plus peuplée avec 118 000 habitants et une densité de 200 habitants au km<sup>2</sup> selon les estimations de 2010. Elle est suivie de la commune de Maroua I<sup>er</sup> avec 82 600 habitants et une densité de 106,06 habitants au km<sup>2</sup>. La commune de Maroua III<sup>e</sup> vient en dernière position avec 74 300 habitants et une densité de 46,52 habitants au km<sup>2</sup>.

### Les chefs guiziga ayant régné à Maroua

En un siècle, cinq chefs guiziga ont régné sur Marva.

- Le premier Bi-Marva a régné de 1690 à 1705
- Bi-Arné a régné de 1705 à 1720
- Bi-Adjamiké a régné entre 1735 et 1750
- Bi-Babarang entre 1750 et 1765
- Bi-Leta entre 1765 et 1785.

### Les lamibé peuls ayant régné à Maroua

Depuis la fondation du lamidat de Maroua par les peuls, 16 lamibé ont régné sur ce lamidat. Il s'agit de:

- Mal Biiri Muhamman (1785-1795)
- Kawou Yero (1795-1798)

- Kawou Bouhari (1798-1801)
- Modibo Muhamman Damagaran encore appelé Aman Damraka (1801-1846)
- Lamido Muhamman Sali (1846-1896)
- Lamido Amadou Rufay (1896-1901)
- Abdouramaani Soudi (1901-1908)
- Mouhammadou Koyranga (1908-1909)
- Mouhammadou Sadjo (1909-1914)
- Mouhammadou Koïranga (28 jours 1914)
- Muhammadou Saadjo (1914-1943)
- Mouhammadou Daïrou (1953-1959)
- Ibrahimou (1959-1961)
- Mouhammadou (1961-1966),
- L. Abdouramaani (1966-1970)
- Bouba Alioum (1970-1982)
- Bakari Bouba (actuel lamido).

## Les gouverneurs ayant dirigé la Région de l'Extrême-Nord Cameroun

En 1983, la grande province du Nord est divisée en trois provinces (Adamaoua, Nord et Extrême-Nord). Depuis lors, plusieurs gouverneurs ont administré la région. Il s'agit de:

- Albert Ekono Nna: 1983-1991
- Namvou Bénéôit : 28 Mars 1991 - 28 Avril 1993.
- Mouchipou Seidou: 28 avril 1993 - 17 Juillet 1998
- Yene Ossomba Victor: 17 juillet 1998 - 30 Mars 2003
- Abate Lazarre: 30 Mars 2003 - 30 juillet 2005
- Amadou Tidjani: 30 juillet 2005 - 05 Février 2010
- Betsi Assomo: 05 Juillet 2010 - 05 Mars 2012
- Awa Fonka Augustine: 05 juillet 2012 - 2014
- Midiyawa Bakary: Depuis 2014



Actuel gouverneur de la région de l'extrême-Nord

---

## Le climat , l'Hydrographie et le relief



Le climat est de type soudano-sahélien marqué par l'alternance d'une saison sèche de novembre à Avril et d'une saison de pluie de mai à Septembre. Le mois de Mars est souvent le mois le plus chaud tandis que le mois de Décembre est le mois le plus frais.

Deux principaux cours d'eau traversent la ville. Il s'agit du Mayo Kaliao et du Mayo Tsanaga. Pendant les saisons sèches, les lits de ces cours d'eau se transforment en étendus de sable où des élèves et des étudiants viennent souvent lire.

Le relief de la ville est celui de la plaine, et plus particulièrement la plaine du Diamaré. Mais la ville s'étend de plus en plus sur les montagnes du Nord.



# Les espaces de loisirs de Maroua

## Les infrastructures d'athlétisme

Deux principaux sites permettent aux athlètes résidents à Maroua de s'exprimer et de préparer les grandes compétitions nationales et internationales. Il s'agit de l'espace d'athlétisme du lycée classique et moderne et Maroua et du stade municipal de Maroua. Chacun de ces établissements dispose d'une piste d'athlétisme. Les lits des Mayos sont aussi d'excellents endroits pour préparer des compétitions. Courir sur du sable est plus difficile que courir sur une piste conventionnelle.



## Les infrastructures de basketball

La ville dispose de quatre principaux stades de basketball. Deux stades au complexe hélicopté de Domayo, un stade au lycée classique et Moderne de Maroua et un stade au lycée Bilingue de Maroua. Ces stades abritent souvent des compétitions qui se déroulent dans la ville de Maroua.



## Les stades de Handball

Le handball est plus pratiqué par les femmes dans la villes de Maroua. Les stades sont nombreux. Nous avons deux stades au complexe hélicopté de Domayo, un stade au lycée classique et moderne de Maroua, un stade au complexe de Doualaré, un stade au lycée technique de Maroua et un stade au collège de l'espoir.



## Le volleyball

Cinq terrains de volleyball permettent aux joueurs de volley de s'exprimer. Il s'agit du stade du complexe hélicopté de Domayo, celui du lycée classique et moderne de Maroua, du lycée bilingue de Maroua et du complexe de Doualaré.







## **Les stades de football**

Le football est le sport le plus pratiqué dans la ville de Maroua comme partout au Cameroun. Il n'y a pas encore un stade de football conventionnel capable de recevoir de grandes compétitions dans la ville. Néanmoins, plusieurs petits stades permettent aux populations de Maroua de se distraire et à quelques centres de formation en football d'entraîner leurs apprenants. Il s'agit du stade municipal, de celui du lycée de Maroua Domayo, du lycée classique et moderne de Maroua, du lycée bilingue de Maroua, de l'ENIEG, d'Etacra, du centre CNFZV et le stade du collège de l'espoir.



## **La natation**

Plusieurs piscines existent dans les villes de Maroua. Ce sont généralement les piscines des hôtels et des aires de loisirs. Le club Kaliao dispose d'une piscine, une aussi pour chacune de ces hôtels : Hotel Mizao, hôtel le Saaré, Hôtel Maroua-palace et hôtel le sahel. Ces piscines sont très fréquentées aux mois de Février, Mars et Avril compte tenu de la forte chaleur qui caractérise la ville ces temps.



## **Les espaces verts**

La ville de Maroua possède 5 espaces verts aménagés. Un à Domayo en face de Midima, un espace à Founangué près de la commune de Maroua III<sup>e</sup>, un espace à Domayo Comice en face de l'agence de transport Danay Express. Cet espace est un espace vert privé. Un autre espace se trouve à Domayo complexe. Le dernier se trouve au pont rouge, en face de la bibliothèque pilote du maire Aliou Garga Outsman. Ces espaces verts se multiplient avec le développement de la ville. Des élèves et étudiants prennent du plaisir à lire leurs leçons en ces lieux. Les passagers fatigués s'y reposent en lisant un journal ou en buvant un jus de fruit. Les temps de fêtes, plusieurs personnes viennent y prendre des photos.



## Autres activités de Maroua

### Les infrastructures de communication

Ces infrastructures sont variées. Il s'agit de la télévision, de la radio, du téléphone, du fax et de l'internet. Deux principales chaînes de radiodiffusion émettent à Maroua. Il s'agit de la chaîne nationale de télévision et radiodiffusion CRTV (Cameroon Radio Television) et la Radio universitaire de l'Université de Maroua. Mais la commune de Maroua I<sup>er</sup> a ouvert une chaîne de radiodiffusion qui n'émet pas encore. La chaîne de télévision locale Maroua Tv émet déjà depuis quelques mois. Une autre, internationale, a déjà ses locaux bien qu'elle n'émette pas encore. La téléphonie mobile est assurée par quatre principales sociétés. Il s'agit de Camtel, MTN, Nexttel, Youmee et Orange qui ont des succursales locales de ces grandes entreprises de téléphonie mobile..



### Les restaurants de Maroua

Plusieurs restaurants permettent aux populations de Maroua et aux touristes en visite à Maroua de pouvoir assouvir leur faim. Parmi ces restaurants, nous avons le restaurant la gourmandise à Founangué, le Restaurant le Noumou à Domyo et le restaurant de l'artisanat. En plus de ces restaurants, les hôtels de la ville disposent eux aussi de restaurants. Ces restaurants offrent des plats variés en fonction des clients. Ce sont généralement les plats africains, européens, asiatiques ou américains.



### Hygiène et salubrité

Plusieurs organisations concourent à assurer l'hygiène et la salubrité dans la ville de Maroua. La plus importante de ces structures est Hysacam (Hygiène et salubrité du Cameroun). Cette structure est présente dans plusieurs communes du pays. En plus de Hysacam, nous notons le projet usep lancée dans les trois communes de la ville. L'association panafricaine la Ligue Associative Africaine et d'autres associations des quartiers contribuent aussi à la propreté de la ville de Maroua.



## La voirie urbaine



La ville de Maroua est construite sur un plan damier. Elle est interconnectée en son sein par des routes principales, des routes secondaires et des pistes. Plusieurs de ces routes lient Maroua à d'autres villes ou à certains villages. Le moyen de transport le plus courant reste les moto-taxis qui accèdent facilement à tous les coins de la ville. Plusieurs agences de voyage exercent dans la ville. Les plus visibles sont : Touristique Express, Danay Express et Woïla Express. La ville dispose d'un aéroport à Salack.

### La microfinance, l'assurance et le transfert d'argent

Parmi les structures de microfinance opérant à Maroua nous pouvons citer le Crédit du Sahel. Express Union et Express Exchange sont des structures de transfert d'argent. A eux s'ajoutent des opérateurs de téléphonies mobile Orange et MTN qui font aussi des transferts d'argent grâce à leur services Orange Money et MTN Mobile Money. Il existe aussi plusieurs sociétés d'assurance parmi lesquelles Beneficial Life Insurance. Les microfinances et sociétés d'assurances accompagnent les opérateurs économiques et les populations de Maroua en général dans leurs affaires. Ils empêchent aux sociétés de chuter en leur accordant les crédits dont ils ont besoins pour développer leurs affaires. En cas de difficultés, les sociétés d'assurance assistent les assurés.

### Les banques de Maroua

Les banques opérant à Maroua sont la Bicec, la SGB-CA, la commercial Bank of Cameroon (CBC), Afriland First Bank, et Ecobank. A coté de ces banques existent une multitude de microfinances.





## Les industries de Maroua

La principale industrie de Maroua est la SODECOTON (Société de Développement du Coton du Cameroun). La création de cette société a été stimulée par la culture du coton dans les périphériques de la ville. La société est située à Domayo et dispose de deux usines : une usine d'égrainage et une usine de transformation des grains en huilerie. En plus de la SODECOTON, on note la SITRAF spécialisée dans les boissons gazeuses, la CODEV exerçant dans le domaine des cosmétiques. Nous avons aussi la SIPROMAC (Société Industrielle de production des matériaux de construction et d'articles divers).



## Les élèves du lycée bilingue de Maroua au laboratoire



## L'Artisanat dans la ville de Maroua



La ville de Maroua est l'une des villes où l'artisanat est le plus développée au Cameroun. N'ayant pas de moyens nécessaires pour engager l'industrialisation, le Cameroun comme beaucoup de pays du tiers-monde a misé sur l'artisanat pour propulser son développement. La ville de Maroua dans ce sens offre une gamme variée de produits artisanaux.

### Les ateliers de production des chaussures dans la communauté urbaine de Maroua

L'activité artisanale est facilitée par le cuir abondant. Plusieurs lieux de production des chaussures existent dans la Communauté urbaine de Maroua. Ces ateliers produisent des chaussures variées, allant des samaras aux paires cirées. La qualité est souvent en fonction du pouvoir d'achat de la population. Les chaussures d'une qualité supérieure sont produites pour les personnes aisées et les touristes, tandis que les chaussures de qualité inférieure sont produites pour le reste de la population. A quelques différences prêtes, les techniques de production sont les mêmes. Ces ateliers se retrouvent dans toute la ville de Maroua. Quelques unes des plus représentatives sont l'atelier de Haman Seini et l'atelier la patience, se retrouvant tous deux à Hardé.

### L'atelier Haman Seini

Cet atelier se trouve à Maroua-Hardé, non loin du commissariat de Hardé. Il a été créé autour des années 1985. L'atelier est spécialisé dans la fabrication des chaussures, mais peut également fabriquer tout autre produit en cuir sous commande. Il ne dispose pas d'un site conventionnel, c'est-à-dire une salle. C'est un endroit aménagé en plein air, protégé du soleil par une bâche, soutenue au sol par des piquets. Le propriétaire Haman Seini a été formé par ses grands frères. L'atelier ne possède pas d'employés, mais seulement d'apprentis. Pour le responsable Haman Seini, l'atelier n'est pas assez rentable. Il lui permet juste de « se

défendre ». Avec l'incendie du Centre Artisanal de Maroua où l'atelier écoulait l'essentiel de ses produits, il s'est réorienté vers ses clients du Tchad et du Sud du pays, en occurrence ceux de Bafoussam qui viennent acheter en gros pour aller revendre.





## Atelier La patience

Cet atelier est situé à Hardé et dirigé par Baïling. Le propriétaire a été formé par des grands frères comme apprentis, puis il a ouvert son propre atelier. Mais il n'est pas le seul responsable de l'atelier. Dans l'atelier opèrent trois groupes distincts fabriquant les mêmes produits. C'est en quelque sorte trois ateliers dans un. Chaque groupe confectionne et vend ses produits, dispose de son matériel. Mais l'échange de matériels est très fréquent. Le groupe de Baïling est constitué de deux apprentis et lui. Leur groupe a expérimenté le travail à la chaîne, à un niveau inférieur. Une personne est chargée de fabriquer les semelles des chaussures, une autre personne est chargée de faire des trous avec une aiguille pour faciliter la couture, et Baïling est chargé de coudre.

Après avoir confectionné les produits, l'atelier opte pour deux méthodes. Chaque groupe peut chercher à écouler ses produits, ou bien on collecte les produits et tous les groupes les vendent ensemble. « Le jour qu'un groupe a vendu ses produits, il motive les autres ». Dans l'atelier la Patience, c'est une grande solidarité, une solidarité comme on sait l'exprimer en Afrique.

### Les lieux de production des sacs, portes-feuilles et ceintures



Il existe plusieurs lieux de fabrication des sacs, portes-feuilles et ceintures dans la communauté urbaine de Maroua. On note l'atelier Kalkal de Domayo, l'atelier Kalkal 10 du marché central ou bien l'atelier Alihou Bouba. Un trait est caractéristique des artisans de la communauté urbaine de Maroua. C'est leur polyvalence. Etant spécialisés dans la fabrication des sacs, portes-feuilles et ceintures, ils peuvent se changer en fabricants de chaussures selon les circonstances, généralement quand ils trouvent les clients qui veulent acheter une quantité élevée de chaussures. Cette méthode ne peut certes pas être préférée à celle de la spécialisation dans un domaine

précis qui conduit plus à l'excellence, mais elle tient surtout au contexte social dans lequel vivent et s'épanouissent ces artisans. Et surtout aux difficultés qu'ils éprouvent pour écouler les produits, ajouté au chômage ambiant et à la misère galopante. Il faut donc s'adapter, devenir une personne à tout faire pour sortir la tête de l'eau.

## **Atelier Kalkal de Domayo**



Dirigé par Maina Adama, c'est l'un des plus grands ateliers du département du Diamaré dans le domaine de la confection des sacs et portes-feuilles. Sa taille et sa position au centre-ville Domayo lui confère un certain avantage sur ses concurrents. L'atelier a une grande clientèle nationale et internationale. Sa clientèle internationale se concentre en France, en Russie, au Tchad et au Congo Brazzaville. Ceci grâce à la politique mise sur pied par l'atelier, en occurrence la politique des collaborateurs. Dans les principaux pays qui constituent sa clientèle, l'atelier y dispose des collaborateurs, soit au total cinq collaborateurs. L'entreprise mise aussi sur la qualité du produit. Ce sont tous ces facteurs réunis qui confèrent à l'atelier une certaine aisance d'affaire. Il emploie six personnes et dispose de quatre apprentis. Le responsable Maina Adama a appris la technique en travaillant comme apprenti dans d'autres ateliers.

## **Atelier Kalkal 10**

Il appartient à Moussa Ousmanou. Contrairement à la plupart des responsables d'ateliers qui ont reçu leur formation en tant qu'apprentis, son savoir lui a été transmis par son père. Ce savoir a été transmis de générations en générations, son père l'ayant reçu de son grand père. Il espérait aussi le transmettre à ses enfants, et pérenniser ainsi la tradition familiale. Mais tous ses enfants ont refusé d'exercer dans le domaine. L'atelier se trouve au marché Central de Maroua, derrière le Centre Artisanal de Maroua. L'atelier est spécialisé dans la fabrication des ceintures. Les principaux clients de l'atelier sont les revendeurs venus de tous les coins du pays pour s'approvisionner en ses produits. Moussa Ousmanou produit ses objets avec l'aide d'un employé et de plusieurs apprentis.





## **L'Atelier Alihou Bouba**

Cet atelier est situé au quartier Domayo. Sa clientèle était principalement le Centre Artisanal de Maroua. Mais avec l'incendie, l'atelier vend désormais seuls ses produits, grâce à quelques commandes qu'il reçoit. En plus des peaux les plus présentes dans la région comme ceux du mouton, de la chèvre et du bœuf, l'atelier utilise la peau du serpent boa et du varan pour fabriquer des portes-feuilles plus jolis. L'atelier dispose de sa propre machine à coudre.



## **L'urgence de protéger les produits des artisans de la ville de Maroua**

Cette question se pose au niveau du pays tout entier. L'artisanat de Maroua est encore dans une étape inférieure. Elle est totalement manuelle. En concurrence avec les produits chinois ou européens, dotés de grands moyens de productions, de grandes machines perfectionnés, bénéficiant du soutien de leurs Etats, ils ne peuvent pas se vendre. Ces pays peuvent vendre leurs produits très moins chers et tirer du bénéfice. Ce qui n'est pas le cas de nos producteurs rejetés à eux-mêmes, se trouvant déjà au bout du suicide puisqu'ils n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs familles et à élever leurs enfants comme des êtres chers. La réduction des prix qu'ils sont obligés de faire pour pouvoir vendre leurs produits dans un même marché que les produits européens et chinois est déjà énorme. L'artisanat est l'étape qui a précédé l'industrialisation. L'évincement des artisans de Maroua du marché camerounais suite à une concurrence déloyale avec les produits étrangers serait un suicide pour l'industrialisation du pays, et une tare pour le développement national. Il y a urgence de resserrer nos barrières douanières afin de permettre à notre artisanat d'atteindre un niveau où il pourra facilement concurrencer avec les produits des industries étrangères.

## **La transformation artisanale des peaux d'animaux en cuir**



## **L'incendie au Centre Artisanal de Maroua, un patrimoine est parti en fumée**



Le 26 Février 2015 autour de 19h, un incendie s'est déclenché dans les locaux du centre artisanal de Maroua et a calciné tous les objets qui s'y trouvaient. Ce patrimoine était constitué des objets produits de manière artisanale, dont certains ne peuvent plus être refaits. Les causes de cet incendie n'ont pas encore été élucidées. Aux alentours, on accuse l'essence que certains vendeurs y gardaient. D'autres accusent plutôt un court circuit qui aurait occasionné l'incendie. Les pertes subies ne peuvent tout simplement pas être évaluées puisque des objets de la culture sont difficilement évalués financièrement. Le président du centre Mahamat Chérif, dans une désolation qu'il a la peine à voiler, parle des objets d'une estimation financière de 100 000 000 (cent millions) de francs CFA.

## **Le complexe artisanal de Maroua en construction**





## Les étapes de fabrication artisanale des chaussures à Maroua

La ville de Maroua est une ville fortement artisanale. On y fabrique des sacs, des tapis, des chaises, des bijoux ou des portemonnaies de manière artisanale. La fabrication des chaussures prend plusieurs étapes :

Dans un premier temps, Il s'agit de trouver la matière première. La principale matière première est le cuir. Il est acheté au quartier des tanneurs de Maroua. Mais il y a également des peaux qui viennent du Nigéria ou de Douala. En plus du cuir, il faut trouver les semelles. Certaines semelles sont produites de manière artisanale grâce à la roue de la voiture qu'on coupe pour donner la forme de la semelle. Mais dans une grande mesure, les semelles sont importées du Nigéria, ainsi que les skaïs qui sont une matière très proche de la semelle et accompagnant la semelle.

Dans un second temps, il faut trouver les outils nécessaires à la production. Il s'agit de la colle qui servira à coller le cuir sur la semelle avant de la coudre, ou

bien coller la partie supérieure de la chaussure à la semelle. Il faut aussi le fil pour coudre les chaussures, les pneus de voitures, les aiguilles qui sont fabriquées sur place par les artisans grâce aux rayons de vélo et de moto, les couteaux qui sont également fabriqués sur place par les forgerons, le « kakal » qui sert à battre sur la semelle pour que la colle adhère bien, le « river » qui sert à joindre les deux bouts des cordes d'une samara, les planches qui servent de support de travail et enfin les ciseaux.

Dans un troisième temps, il faut monter la chaussure. Cela consiste à couper la semelle, la couvrir avec du cuir, couper le skaï et l'amener à la broderie, et à la machine à coudre. Tels sont les étapes de fabrication artisanale des chaussures à Maroua. Des modèles se créent chaque jour. Il se pose un véritable problème du marketing des productions.



## La Dent de Mindif

Le pic de Mindif est un autre attrait touristique de la région de l'Extrême-Nord Cameroun. Située à 25 km de la ville de Maroua, c'est un rocher en forme d'une dent, d'où son synonyme de dent de Mindif. En langue guiziga, Mindif se prononce « mouamandaf » et signifie « montagne des lapins » parce que selon l'une des légendes locales, il aurait été le refuge des lapins. Le pic présente deux aspects, l'un comme une aiguille rocheuse et l'autre comme

une dent de chien qui apparaît brusquement au détour d'un chemin. Une deuxième légende locale raconte que le pic serait le domaine privé des vautours dont le chef serait attaché au sommet et que toute personne désirant effectuer l'ascension du mont devrait en principe se faire couvrir de la viande fraîche de peur de se faire dévorer par ces vautours. Un couple de chèvres aurait échappé à ce vautour pour aller se réfugier au sommet du mont où il aurait donné un grand troupeau.



## Des organisations de secours aux populations vulnérables

ASSEJA (Association Enfants, Jeunes et Avenir), Horizon Femmes, Association pour la Lutte Contre les Violences Faites aux Femmes, la Ligue Associative Africaine, Maison Pour la vie. Voici quelques organisations qui soutiennent les populations les plus vulnérables dans la ville de Maroua. Maison pour la vie accueille et abrite les jeunes filles en difficulté, soit chassées de leurs familles après avoir contacté une grossesse non désirée, soit qu'elle souhaite continuer l'école et les parents ont d'autres ambitions pour elles. Le centre Maison Pour la Vie abrite aujourd'hui 10 filles en difficulté et douze enfants.



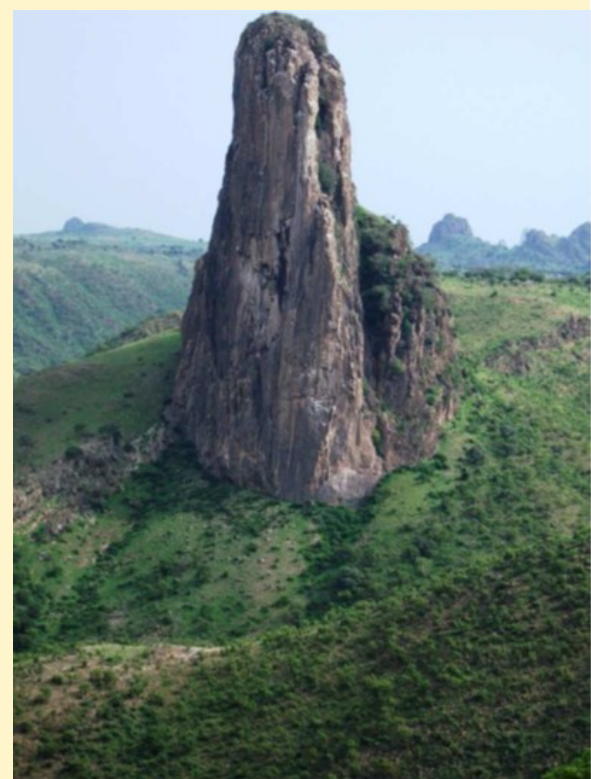




Le département du Diamaré qui abrite la ville de Maroua est une plaine entourée de nombreuses montagnes. Plusieurs de ces montagnes sont de véritables attraits touristiques et d'excellents endroits de tourisme des montagnes. Le Mont Marwa par exemple est une montagne d'environ 900 m d'altitude. Au sommet de la montagne, on a un aperçu global sur toute la ville de Maroua. Ceux qui aiment des sensations fortes et des difficultés pourront monter et descendre du côté du marché abattoir. Mais pour les autres, la meilleure façon reste de monter du côté du siège de la société Eneo. En plus d'être un site touristique, le mont Marwa est le socle de plusieurs civilisations qui s'y sont succédées. Le Mont a été fouillé par l'archéologue Sakafoulsou Leroi.

### **Le pic de Rhumsiki, un des attraits de l'Extrême-Nord Cameroun**

Situé dans la localité de Mogodé et à 50 km de Mokolo, à une altitude d'environ 1100 m, le pic de Rhumsiki est composé de grands pitons volcaniques et d'aiguilles rocheuses. De très grande renommée dans le tourisme camerounais, il suscite l'engouement des touristes pour la destination touristique Extrême-Nord Cameroun. De même, l'histoire et la culture du peuple riverain sont liées. En plus de sa beauté physique, ce pic est lié à toute une histoire.





## Le C.J.H.F. J.Z. croise le fer avec la sous-scolarisation des filles



Une formation professionnelle permettant à la jeune fille de mieux s'insérer dans la vie professionnelle, et de ne pas avoir à attendre tout du mari dans sa vie future. Ceci est l'objectif principal de ce centre de formation. L'accent y est mis sur la couture, la broderie, l'agriculture, l'élevage, l'informatique. L'école n'oublie pas les matières d'alphabétisation telles que le Français, l'Anglais ou les mathématiques. La directrice Sœur Yvonne Mapou n'a pas manqué de préciser qu' « éduquer une fille c'est édu-

quer une nation ». Ce centre n'est pas le seul qui prend en main la formation professionnelle de la jeune fille dans la communauté urbaine de Maroua. Des organisations comme ASSEJA ou Horizon Femmes offrent aussi des formations similaires. Le CJHFJZ (Centre Jeannete Horbaitta pour la Formation de la Jeune Fille à Ziling) compte plus de 100 apprenantes.

## L'éducation



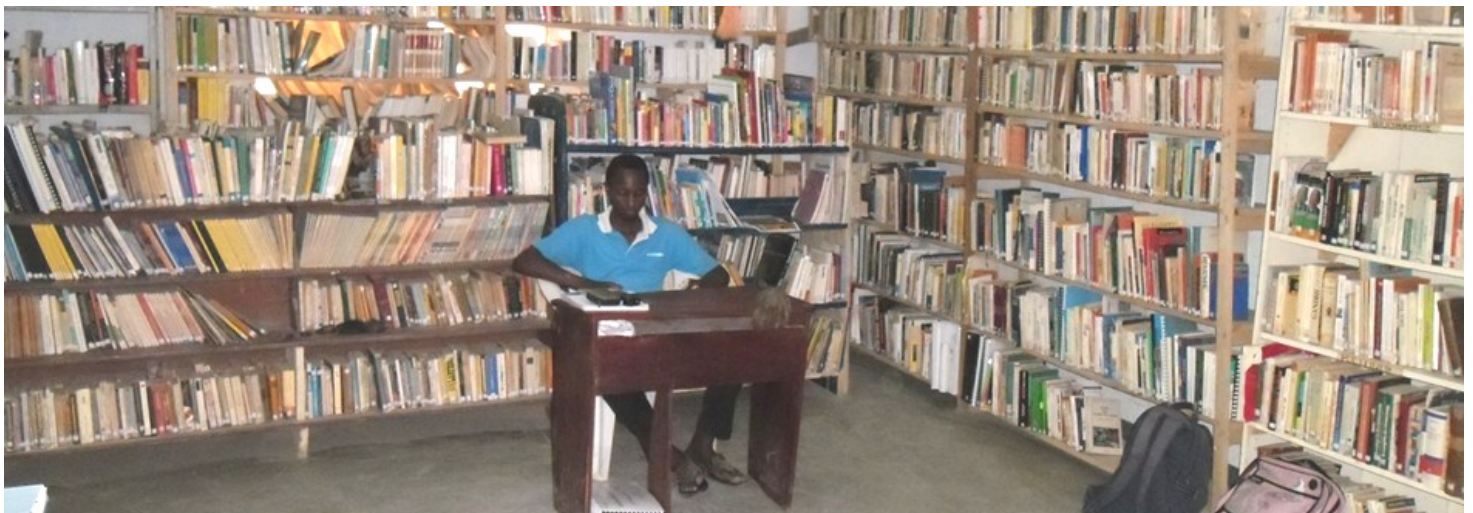
L'école maternelle de Djarengol située dans l'arrondissement de Maroua 1er forme 190 élèves pendant cette année scolaire. C'est l'une de la vingtaine d'écoles maternelles que compte la communauté urbaine de Maroua. Dans cette école, le niveau de compréhension des élèves est élevé comme l'affirme les enseignantes. Affirmation confirmée par les parents d'élèves. A la récréation, c'est le jeu qui caractérise les tous petits. L'école a justement aménagé une aire de jeu pour ces enfants, qui sont en fait le Cameroun et l'Afrique de demain.



## **Le RADEL : Une grande bibliothèque dans la ville**

Le RADEL (Réseau des Associations de Développement Endogène et Local) dispose d'une grande bibliothèque d'environ 5 000 ouvrages. Située en face de la direction de l'Ecole Normale Supérieure de Maroua, cette bibliothèque est ouverte à tous types de publics. Les prix d'accès à la bibliothèque sont plutôt abordables : 2 000 frs par an pour les étudiants et 3 000 Frs pour le reste. Cette bibliothèque dispose des ouvrages riches et variées, touchant plusieurs domaines (Histoire, Philosophie, Mathématique, Informatique, Sciences...) En plus des ouvrages, elle agit comme un centre culturel. De nombreuses autres activités y sont organisées. Nous pouvons citer le café-pressé tous les Lundis, le cycle des conférences, les jeux divers, les expositions, l'atelier culture et langues natio-

nales, pour ne citer que celles-ci. Le café presse consiste à faire une revue de la presse nationale et internationale, et un débat sur les points saillants de cette actualité. L'atelier Culture et Langues Nationales est un apprentissage des langues et des cultures du Cameroun. Dans cette rubrique est actuellement enseignée la culture Toupouri en 12 leçons, animé par Pr. Kolyang Dina Taïwe, le promoteur de ce centre. A côté de cette bibliothèque, il existe aussi dans la ville d'autres bibliothèques telles que la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, ou les bibliothèques des facultés de l'Université de Maroua.



## **Maroua 1<sup>er</sup> : Le programme USEP en marche**

Dès le lancement du programme spécial de l'emploi urbain (USEP) à Maroua le 05 Mars 2015, la commune de Maroua 1<sup>er</sup> n'a pas trainé le pas. Elle a recruté des jeunes, formés ou non formés, qui ont engagé directement le travail. Ce travail consiste à nettoyer les coins et les recoins de la commune, les rigoles, bref à donner de l'éclat à la commune. 40 personnes ont déjà été sélectionnées pour ce projet dans la commune de Maroua 1<sup>er</sup> et d'autres sélections sont en cours. Vêtus de combinaisons vertes, d'une casquette, de gangs et des bottes, ces travailleurs sont de plus en plus présents dans la ville de Maroua toute entière.



## Deux projets du ministère de l'Agriculture et du Développement rural assistent les paysans de la communauté urbaine de Maroua



Le Projet d'Appui au Développement de la Micro Finance Rurale (PADMIR) et le Projet d'Appui au Développement des Filières Agricoles (PADFA) sont deux des projets qui assistent les paysans de Maroua et des localités environnantes de la ville. Tous logés au quartier Pitoaré, le premier vise à alléger la pauvreté en milieu rural, à travers l'accroissement des revenus et l'amélioration des conditions de vie des populations y compris leur sécurité alimentaire. Il s'agit de mettre des ressources financières, matérielles et techniques à la disposition des partenaires, qui contribuent à la

réalisation des objectifs du projet.

Le second projet, le PADFA, vise à réduire la pauvreté en milieu rural, d'accroître les revenus et d'améliorer la sécurité alimentaire à travers le développement durable et la compétitivité des filières riz (bas fonds, fluvial) et oignon. A l'Extrême-Nord, le projet se focalise sur la filière riz. Concernant la filière oignon, le projet intervient principalement dans les zones de « mayos » (fleuves). Les bénéficiaires de ce projet sont des organisations légalisées travaillant dans le riz et/ou l'oignon depuis au moins deux ans.

### Des gargotes aussi !





Dans la ville de Maroua, les populations n'ont pas le même pouvoir d'achat. Beaucoup de personnes ne sont pas capables d'aller dans les restaurants conventionnels pour pouvoir se nourrir. Certaines personnes préfèrent plutôt se nourrir dans les gargotes, une sorte de petit restaurant aménagé dans les agences de voyage, en bordure de certains grands axes routiers ou chez certains habitants.

Toutes les agences de voyage disposent d'une gargote qui permet aux passagers de manger en attendant le départ du car. En plus des voyageurs, les principaux clients de ces gargotes sont de commerçants ambulants, de touristes et les personnels des agences. Les prix des plats varient souvent entre 150 FCFA et 1500F CFA. Les responsables paient la place qu'ils occupent. A titre d'exemple, nous avons la gargote Alliance Voyage créée en 2010 par Fadi Sali. Elle est située en face de l'ancienne direction de l'Ecole Normale Supérieure de Maroua, avec une capacité assise de 25 places.

Les gargotes situées en bordure de route sont nombreuses. Nous pouvons citer le cas de celles du Comice, du Marché-Artisanat, de Zokok Prison et de "Avion Me Laisse". Les principaux clients de ces gargotes situés en bordure de route sont des pousseurs, de commerçants ambulants, des élèves, des fonctionnaires et des étudiants. La gargote Zokok Prison est située au marché Zokok en face du camp prison de Maroua. Elle a été créée en 2004 par Astadjam. Elle

a une capacité assise de 20 places. Elle ouvre ses portes tous les jours de 6h à 20h. Les prix varient entre 200 et 500 FCFA avec un effectif de 02 employés.

Les gargotes chez l'habitant sont le plus souvent peu connues de la population. Elles sont fréquentées par une catégorie spécifique de personnes, en l'occurrence des hommes responsables, des pères de famille, des salariés, des étudiants, bref les clients qui préfèrent les restaurants cachés ou situés dans des endroits calmes pour plus d'intimité. On peut citer dans la communauté urbaine de Maroua, la Gargote Madame Jérémie, la Gargote Déborah, et la Gargote Chez Mamma.

Avec la ville qui se peuple chaque année, l'effectif des consommateurs s'amplifie pareillement. Les plats servis dans ces gargotes sont divers. Nous avons généralement le couscous de maïs, de mil, de sorgho, de riz, le fonio, les ignames blancs, le manioc, le riz, le taro et la patate. Ces gargotes ont un problème majeur, celui du respect des règles d'hygiène et des méthodes de cuissons.

## **L'enseignement supérieur et les écoles de formation à Maroua**



La principale institution universitaire de Maroua reste l'Université de Maroua, disposant des facultés et de trois écoles de formation à savoir l'Ecole Normale Supérieure, l'Institut Supérieur du Sahel et l'Ecole des mines et Pétrole. A côté d'elles, il y a l'Institut ISTAM, le Centre National de Formation Zootechnique et Vétérinaire (CNFZV), l'Ecole Normale d'Instituteurs de l'enseignement

Général (ENIEG), l'Ecole Normale d'Instituteurs de l'enseignement technique (ENIET). Il existe aussi quelques centres de recherches spécialisées dans la ville. Nous notons le Centre d'Etude de l'Environnement et du Développement au Cameroun (CEDC). Ce centre est une branche de l'université de Dschang à Maroua. Nous notons aussi l'Institut de Recherche agricole pour le Développement (IRAD).

## Les structures hospitalières de la ville de Maroua

Hôpitaux, pharmacies, cliniques, centres de santé assurent la santé des populations de la ville de Maroua. Au total 33 structures sanitaires dans la ville. Ces structures sanitaires réduisent considérablement le taux de mortalité dans la ville de Maroua.



## Les bureaux administratifs de Maroua

Les services du gouverneur et l'hôtel de ville sont les principales structures qui régissent les institutions dans la ville de Maroua. A côté d'eux, on note la préfecture du Diamaré, les sous-préfectures de Maroua I<sup>er</sup>, II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup>, les mairies, les délégations régionales et départementales des principaux ministères du pays. En outre, nous notons la SOPECAM, le FEICOM, l'agence régionale de l'ARMP, l'INS, le crédit foncier, le FNE, l'anafor, le centre régional de la CNPS et autres. Plusieurs structures économiques, sociales et politiques ont leurs bureaux administratifs de la région de l'Extrême-Nord à Maroua.





## **Les langues parlées à Maroua**

Plusieurs langues sont parlées à Maroua. La langue la plus parlée est le ffuldè, langue des peuls. C'est la langue du commerce et de communication. Il est suivi du français qui est surtout la langue de l'administration. Ces deux langues sont les plus parlées de la ville. Les autres langues tels que le mofou, le guiziga, le moudang, le toupouri, le mafa, l'anglais arrivent dans la seconde position. Certaines langues du sud du pays font de plus en plus leur apparition dans la ville, avec le développement des centres culturels et des échanges de cultures dans la ville.

## **Le mont Makkabaye, typique pour des randonnées**



Situé à Makkabaye, ce mont donne une vue globale de la ville. Il n'est pas très difficile à monter. Des archéologues y ont découvert des haches et autres outils qui témoignent du peuplement très ancien de la montagne. C'est un bon endroit pour les excursions et les pique-niques.

### **Le maire Garga Aliou Outsman : celui qui a élaboré le premier plan directeur de la ville de Maroua.**

Conscient du rôle de la route dans le développement d'une localité, le maire adopte un plan damier pour la ville de Maroua. Il commence la construction des routes, dont la plus importante reste la route quittant Frolina jusqu'à l'entrée de la ville en passant par le carrefour prison, et longeant jusqu'au marché abattoir. Ces routes ont eu un grand impact sur le développement de la ville, en occurrence l'acheminement des marchandises en provenance du Nigéria vers la ville de Maroua.

### **Les écoles primaires dans la ville de Maroua**

En 2008, la ville de Maroua compte 400 écoles primaires, dont 256 écoles publiques et 44 écoles privées. Le développement scolaire est en plein essor dans la ville, compte tenue de sa croissance démographique.

## Les lieux de culte dans la ville de Maroua



Il existe plusieurs lieux de cultes dans la ville de Maroua en fonction des croyances de chaque groupe d'individus. Les croyances les plus pratiquées sont : l'Amonisme vulgairement appelé animisme, l'Islam et le Christianisme. L'Amonisme ne dispose pas encore de temples d'adoration. Ce qui justifie l'absence des bâtiments pour le culte de cette religion dans la ville de Maroua. Les religions importées (l'Islam et le Christianisme) s'appuient sur des temples érigés où les fidèles adorent Dieu. Voici quelques un de ces lieux de culte.

### Les mosquées dans la ville de Maroua

Il existe plusieurs mosquées dans la ville de Maroua. Ces mosquées sont des lieux de culte de l'islam. En 2013, l'ingénieur Atta Edwige dénombrait 113 mosquées à Maroua 1<sup>er</sup>, 147 à Maroua 2<sup>ème</sup> et 64 à Maroua 3<sup>ème</sup>. Soit au total 324 mosquées dans la ville de Maroua. Parmi ces mosquées, trois se démarquent de par leur taille, leur notoriété et le nombre de fidèles qui y prient.

#### La mosquée du lamidat de Maroua

Elle appartient à la confrérie Madhiya. Cette confrérie fut introduite à Maroua à partir de 1880 par un militant zélé, Modibo Hayatou qui prétendait avoir reçu un mandat pour restaurer la religion. La philosophie de cette confrérie est basée sur l'utilisation du Coran comme seule source de justification doctrinale. Elle prône également un retour aux sources de l'Islam pur. Les thèses développées par le madhisme ont suscité l'adhésion massive des populations de Maroua à cette doctrine.





## La mosquée centrale de Dougoy



Située non loin du marché du pont vert et à côté du lycée classique de Maroua, la mosquée centrale de Dougoy fut construite en 1992 et financée par les grands commerçants et l'élite de la ville. Elle a été inaugurée le 07 avril 1992 par le lamido Boubou Alioum. En plus d'être un lieu de culte, cette mosquée est un véritable site touristique de par son attrait,

le design fait sur le mur. Autour de ce bâtiment, il y a une grande portion d'espace vide qui sert de cour pour la prière du vendredi. Cette mosquée peut contenir plus de 4 000 fidèles. Jusqu'à présent, elle reste la plus grande mosquée en termes de superficie dans cette ville. Son architecture n'est pas statique. Au fil des temps, des aménagements y sont faits, comme celui de 2010, financé en grande partie par Alhadji Abbo, homme d'affaire à N'Gaoundéré.

## La mosquée Issa Balarabe



Elle est située au quartier Bamaré à 1500 mètres du marché Abattoir. C'est un grand bâtiment haut d'environ 10 mètres, avec un toit en terrasse et un design fait sous forme de losange sur le mur. La mosquée peut contenir 700 personnes environ. Elle a été construite en 1996 par l'architecte du nom de Souley Haman.

## La construction d'un temple Amoniste dans la ville

La Ligue Associative Africaine a pour projet de construire le premier temple Amoniste dans la ville pour permettre aux amonistes très nombreux, ceux qu'on appelle généralement animistes d'exprimer leur foi. Ce projet répond à une grande attente depuis des décennies. Les travaux avancent timidement à cause des moyens limités, mais les porteurs du projet restent confiants.

## Les lieux de cultes chrétiens



L'Union des Eglises Baptistes au Cameroun compte dans la ville de Maroua 14 lieux de culte : Founangué, Djoudandou, Palar I, Palar II, Ouro Tchédé, Meskine, Doursoungo I, Doursoungo II, Makabaye, Louggeo, Florina, Hardé, Kongola, Zokok. La plus grande église est celle de Founan-

gué. Le siège national de l'UEBC est à Douala. L'UEBC de Founangué est située à environ 500 mètres du centre commercial de la ville. C'est un bâtiment de couleur blanche, construite de manière simple. Ce bâtiment est surélevé d'environ 5 mètres de hauteur, à côté duquel est plantée une cloche qui sert de sonnette.

### L'Union des Eglises Evangéliques au Cameroun

En 2010, elle compte au total 11 lieux de culte dans la ville de Maroua, réparties dans les différents quartiers : Missingleo, Doualaré, Sararé, Domayo, Dongola, Meskine, Diguirwo, Palar II, Tchofabani, Djoundé, Kongoré. Cette branche de l'église chrétienne a son siège national à Maroua, et plus particulièrement à Domayo. L'UEEC de Domayo est situé à environ 150 mètres de l'hôpital de la CNPS. C'est un grand bâtiment d'environ 5 mètres de hauteur et peint de couleur blanche. Cette salle compte environ 130 places.



### L'Eglise Fraternelle Luthérienne

L'Eglise Fraternelle Luthérienne compte cinq lieux de culte dans la ville de Maroua. Ces lieux de cultes sont localisés dans les quartiers suivants : Doursoungo, Pitoaré, Ziling, Kongola, Doularé. Le plus grand de ces lieux de culte est celui de Doursoungo. Cette église peut contenir environ 100 personnes. Elle a été construite en 1989.





## **L'église adventiste du septième jour**

Elle compte 12 chapelles dans la ville de Maroua. Ces chapelles sont situées dans les différents quartiers tels que : Kongola Tanneo, Kongola Houdango, Ouro Djarendi, Founangué, Camra, Laindé, Doualaré, Ouro Danki, Florina, Palar, Ouro Tcheddé, Meskine. La première à être construite dans la ville est celle de Founangué, et reste encore l'église mère. Elle est située juste à côté de l'UEBC.

En somme, la ville de Maroua abrite un nombre considérable d'églises protestantes. Il faut noter qu'au regard des mouvements de revendication au sein de ces églises et de certaines insoumissions, quelques églises protestantes ont connu des démembrements. C'est le cas de l'Eglise Evangélique du Cameroun (E.E.C) qui est un démembrement de l'Union des Eglises Evangéliques au Cameroun (U.E.E.C). Cette église dispose d'un seul lieu de culte localisé à Hardé. Il y a également l'Eglise Evangélique Luthérienne (E.E.L) qui est un démembrement de l'Eglise Fraternelle Luthérienne (E.F.L) et compte aussi un seul lieu de culte dans la ville, précisément à Ouro Tcheddé. Enfin vient l'Eglise Baptiste du Cameroun (E.B.C) qui est un démembrement de l'Union des Eglises Baptistes au Cameroun (U.E.B.C) et compte également un lieu de culte dans la ville de Maroua qui se trouve à Pitoaré. Les églises protestantes disposent au total de 45 lieux de culte dans la ville de Maroua.

## **Les autres églises chrétiennes**

Du côté de l'église catholique, nous avons une cathédrale, trois paroisses, deux chapelles et une église catholique orthodoxe. On trouve également à Maroua: 4 églises de la Communauté Missionnaire Chrétienne Internationale, 3 lieux de culte pour l'Eglise Messianique Evangélique du Cameroun, 4 églises pour la mission du plein évangile, 4 lieux de culte pour la Vraie Église de Dieu, 1 lieu de culte pour l'Eglise des Frontières Globales, 3 lieux de cultes pour les Témoins de Jéhovah, 1 église catholique orthodoxe, 1 lieu de culte pour chacune des églises suivants: l'Assemblée Missionnaire Internatio-



nale, le Deeper Life Bible Church, l'Église Sion, la Congrégation Internationale Gospel, la Winners Chapel International, l'Église apostolique, l'Église du Christ, l'Église Messianique Évangélique de la Foi, le Centre Biblique Jésus Restaure, les Assemblées de Dieu, l'Église Christ Embassy et la Mission Presbytérienne. Plusieurs Nouveaux Mouvements Religieux célèbrent encore leur culte dans les domiciles privés. Nous avons le Centre de Victoire de Bethesda, le Tabernacle de l'Humilité, la Mission Rédemptrice du Sahel et le Centre Bethlehem.

Il existe alors dans la ville de Maroua 83 édifices religieux chrétiens, soit 45 pour les protestants, 06 pour les catholiques et 32 pour les nouvelles églises encore appelés Nouveaux Mouvements Religieux.

